

La poésie du Chemin vert.

Du plateau de La Brosse , descendue

La rivière « la Misère »

Par le Chemin vert est attendue.

Si son cours est canalisé

Le Chemin vert gardait sa liberté :

Cavaliers, randonneurs,

En avaient la primeur,

Promeneurs en poussette ou en vélo,

En étaient les héros.

C'est alors que *Béton-Bitume* en tandem,

S'empara des lieux qu'on aime.

Hélas ! Trois fois hélas !

Ce fut **la caillasse**.

Mais « la Misère » poursuivit un parcours loyal

Pour rejoindre « le Rhodon », au bord des ruines de Port-Royal,

En traversant le marécage des castors,

Sans leur faire de tort.

« le Rhodon », comme chacun peut le voir,

Se jette dans « l'Yvette » et celle-ci sans espoir,

Dans « la Bièvre » souterraine

Qui n'en demeure pas moins Reine

Car elle arrose la Manufacture des Gobelins,

Lui fournissant l'eau dont elle avait besoin.

Puis elle débouche sous Paris boulevard de Port-Royal
En un retour aux sources idéal.

Ce parcours temporel
S'est doublé d'un parcours spirituel
Qu'aucune digue ne peut endiguer,
Qu'aucun mur ne peut murer,,
Qu'aucune porte ne peut fermer,
Qu'aucun dictateur ne peut bloquer.

La marche vers Port-Royal

Et les Pensées de Pascal ,
Depuis quatre siècles se poursuit
Malgré les oppositions qu'elle essuie.
La primauté de la conscience individuelle,
Le respect de la dignité humaine,
Veulent nous donner des ailes
Pour abolir la haine
Et apporter l'universalisme
Quand règne l'égoïsme.

Oui, le Chemin vert est le chemin de l'Esprit :

Il ne peut pas être détruit.

Jean-Marie Nathan-Hudson
Vaumurier le 20 septembre 2015